

LES TANNERIES

CENTRE  
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS  
45200 AMILLY  
T. 02.38.85.28.50  
WWW.LESTANNERIES.FR

*Amilly*  
Ville des Arts

LUDOVIC  
CHEMARIN©

LU  
DO  
VIC

10 OCT. 2020  
3 JANV. 2021

DOSSIER  
DE PRESSE

**SOMMAIRE**

- 4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE**
- 8 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE**
- 10 PRÉSENTATION DE SAISON #5**
- 22 PARTENAIRES**
- 23 INFORMATIONS PRATIQUES**



De haut en bas, ci-contre :

Ludovic Chemarin  
*Chaise bouée sur l'eau*, 1998  
Photo : Ludovic Chemarin  
Courtesy Ludovic Chemarin@

Ludovic Chemarin  
*Parasite*, 1998  
Photo : Ludovic Chemarin  
Courtesy Ludovic Chemarin@

## LUDOVIC

**Exposition** du 10 octobre 2020  
au 3 janvier 2021 (prolongation)

**Vernissage** le samedi 10 octobre  
à partir de 15h30

**Visite presse** le vendredi  
9 octobre à partir de 10h30

**Navette A/R gratuite.**  
Départ et arrivée : Gare de Montargis.  
Infos et réservations avant le 7 octobre  
02.38.85.28.50  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)

Pour son troisième temps d'exposition aux Tanneries, Ludovic Chemarin@ investit le Parc de Sculptures renouant ainsi avec les installations paysagères - entre leurres et objets détournés - de Ludovic Chemarin, « artiste-source » du projet sur lequel se focalise ce dernier volet d'une trilogie qui fonctionne à rebours. Initiée sur le temps de la dernière saison artistique - *Figure[s]*, son final s'envisage désormais dans une nouvelle dimension : celle du *Dis] Play Off [Line*, faisant ainsi honneur aux déplacements, glissements, chevauchements et autres entremêlements, entre la figure - les figures - et le jeu - de rôles et de dupes - qui structurent et innervent l'œuvre de l'artiste copyrighté.

À la suite de [Benoit, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier](#) (Grande Halle - automne 2019) et de [Damien & P. Nicolas](#) (Espaces d'accueil - hiver, printemps et été 2020), l'exposition *Ludovic* s'impose comme point d'orgue, comme une fin qui n'en est pas une et qui invite à remonter le cours des choses pour revenir sur les séquences initiées autour des autres figures qui incarnent le projet. Il s'agit pourtant ici de mettre en avant *Ludovic* en déployant les formes de sa présence-absence déposée comme celles de la présence collectée de ses productions passées, matériaux même du dispositif artistique. Ce retour aux sources, à la source, trouve d'ailleurs son paroxysme dans le choix de faire littéralement *intervenir* pour la toute première fois Ludovic Chemarin en tant que contributeur *actif* du projet.

Profondément ambivalent, ce retour à la création d'un homme dont l'actuelle destinée est pourtant marquée par son renoncement - depuis 2005 - à poursuivre une carrière d'artiste constitue également une expérience inédite particulièrement marquante au sein de la démarche de Ludovic Chemarin@, entre âpreté, générosité et dépassement - de soi, du projet. Pour honorer cette collaboration avec son *alter ego* copyrighté - entité et altérité qui le prolonge, le dépasse et le démultiplie - Ludovic Chemarin présente pour Ludovic Chemarin@ un geste sculptural *in situ* qui pose d'emblée la question du double. D'une part, il réalise une forme proche de celle d'une bouée - motif récurrent de son œuvre passé - qui, creusée dans le sol, laisse émerger une petite île inaccessible recouverte de gazon en son centre. D'autre part, il en produit la contre-forme : une bosse au sol constituée d'un volume de terre destiné à être recouvert - au fil du temps - par la végétation.

À la faveur d'un dispositif en miroir ou encore en négatif, l'artiste-source - pour l'heure réactivé - instaure un dialogue entre les vides et les pleins, ce qui est visible et ce qui ne l'est pas (encore), la forme et l'informe et fait par ailleurs émerger un double système d'écho à ses créations antérieures, que ce soit directement, par le biais du souvenir que le regardeur pourrait en avoir (*Pots d'herbe*, *Parasite bouée*, *Chaise bouée* et *Chaise bouée sur l'eau* - 1998) ou encore indirectement, par la présence à proximité des œuvres de Ludovic Chemarin@ qui en sont autant de réactivations (*Parasite*, 2020), d'adaptations (*Ronds dans les arbres*, 2020) et de réinterprétations (*Pots d'herbe*, 2020).



Ludovic Chemarin@  
*Ronds dans les arbres*, 2020  
Vue de l'exposition Ludovic  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@  
*Parasite*, 2020  
Vue de l'exposition Ludovic  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@  
*Pots d'herbe*, 2020  
Vue de l'exposition Ludovic  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@  
*L'Île*, 2020  
Vue de l'exposition Ludovic  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste  
et des Tanneries - CAC, Amilly

Semblant prôner une poétique de la « reviviscence programmée », Ludovic Chemarin@ poursuit ses investigations et expérimentations croisées sur les interrelations - essentielles dans son travail - entre l'œuvre, le protocole, l'artiste/les artistes et leurs mises en récits. Prenant à rebours l'histoire construite depuis 2011 et les formes qui lui sont attachées - qu'elles soient liées au passé de Ludovic Chemarin ou encore indexées au présent des contributeurs -, il prolonge ici son questionnement incessant des statuts de l'artiste et de l'œuvre dont il révèle les caractères profondément polymorphe et plurivoque, tout en mettant à l'épreuve nos perceptions du champ et du hors-champ de la création en en gommant les seuils.

*Ludovic* est aussi l'occasion pour Ludovic Chemarin@, au détour des cinq gestes sculpturaux dispersés sur l'ensemble du Parc de Sculptures, de mettre en lumière l'aspect plastique, esthétique et poétique de sa démarche ; véritable reflet de l'œuvre originel de Ludovic Chemarin dont les métamorphoses successives à travers Ludovic Chemarin@ reposent sur des mises en abîmes parfois vertigineuses.

Tout se passe alors comme si *Ludovic* était une manière de boucler une boucle. On peut cependant gager que, à l'instar des *Ronds dans les arbres*, ce sentiment ne soit qu'une parfaite illusion, un trompe-l'œil, un jeu de plus contribuant à faire bouger les lignes de systèmes et catégories de l'art jugées obsolètes tout en questionnant le regardé et le regardeur avec l'espoir comme ligne d'horizon.

## AUTRES EXPOSITIONS DE L'ARTISTE EN COURS

[Kentia : une plante sans qualité ?](#), Cabinet du livre d'artiste, Rennes  
Du 8 octobre au 26 novembre 2020  
Exposition programmée autour de la sortie du livre *Kentia*,  
publié aux [Éditions Incertain Sens](#).

Ludovic Chemarin installant  
la *Chaise bouée Bertoia*  
de Ludovic Chemarin@  
lors de la résidence de ce dernier  
à l'Espace de l'Art Concret (2017)



En 2005, l'artiste Ludovic Chemarin a décidé de mettre fin à sa jeune et prometteuse carrière artistique, de changer de vie, de passer à autre chose. Déçu par un écosystème qu'il jugeait toxique pour son épanouissement personnel et à celui de son art, il fait partie des rares artistes à avoir affirmé et revendiqué son éloignement définitif du monde de l'art.

Né en 1969, il est passé par l'École Nationale des Beaux-arts de Lyon. Son travail a rapidement intrigué, étonné et fait l'objet d'expositions remarquées. Il était représenté par la galerie Verney-Carron.

En 2011, deux artistes, Damien Beguet et P. Nicolas Ledoux décident de réactiver le travail de Ludovic Chemarin et de prolonger sa carrière artistique. Damien Beguet achète alors par contrat à Ludovic Chemarin l'intégralité de son œuvre dont il cède 50% des droits à P. Nicolas Ledoux le jour même.

En parallèle, Ludovic Chemarin dépose à L'INPI la marque de son nom : Ludovic Chemarin@ qu'il revend immédiatement aux deux artistes afin qu'ils puissent l'utiliser sous la forme d'une signature.

En 2014, ils demandent à Ludovic Chemarin de poser pour la réalisation du portait officiel de Ludovic Chemarin@ et en 2015 de faire un dessin avec comme seul motif sa signature. Ils en acquièrent ensuite par contrat de cession les droits de représentation, de reproduction et d'adaptation. Ils pourront alors exploiter la signature.

Depuis 2011 ils produisent des œuvres sous le nom de [Ludovic Chemarin@](http://www.ludovic-chemarin.com/bio/) : contrats, documentations performatives, activations ou augmentations de travaux de Ludovic Chemarin ainsi que de nouvelles créations.

Ils répondent à des invitations pour des conférences et des expositions en France et à l'étranger. Leurs travaux sont publiés et font l'objet de nombreuses recherches.

Ils abordent avec leurs outils conceptuels, juridiques et formels le thème douloureux et très peu traité de la faillite artistique, de la faillite de l'artiste mais aussi de son éventuel salut par le rachat ou une forme de recapitalisation financière et artistique.

Il s'agit pour eux alors de recontextualiser la « matière artistique » de Ludovic Chemarin dans le champ de l'art contemporain, de la manipuler en imaginant de nouveaux protocoles, de nouvelles médiations. Ils instaurent ainsi un nouveau rapport de force et une spéculation sur l'avenir de son travail - aussi incertaine que passionnante.

Ils imaginent des dispositifs opérationnels dans le but d'intégrer le système de l'art et l'actualité culturelle, tout en en dénonçant les limites, le devenir spectacle, l'archaïsme et la logique spéculative - essentiellement financière - dont l'artiste est le plus souvent exclu.

Au travers de cette « exploitation » inédite dans l'histoire de l'art, les deux artistes interrogent et remettent en cause l'inaliénabilité du droit d'auteur et du geste artistique, le statut de l'œuvre d'art, le principe d'auctorialité.

>> Plus d'informations sur : <http://www.ludovic-chemarin.com/bio/>.



**SAISON  
#5**

CÉCILE LE TALEC  
BENOÎT MAIRE  
LUCY + JORGE ORTA  
RAPHAËL ROSSI  
BERNHARD RÜDIGER  
FLORENCE SCHMITT  
LEANDER SCHÖNWEGER  
KLAUS SPEIDEL  
MAXIME TESTU  
VICTOR VAYSSE  
[...]

**D | I | S ]  
P | L | A Y  
O | F | F  
[ | L | I | N | E**

CAMILLE BESSON  
MINIA BIABIANY  
LUDOVIC CHEMARIN@  
CYLIXE  
SAMMY ENGRAMER  
ÉSAD  
FRANCESCO FONASSI  
NIKOLAUS GANSTERER  
MICHALA JULINYOVA  
ÉLODIE LESOURD

**DU 10 OCT. 2020  
AU 29 AOÛT 2021**

Les Tanneries - Centre d'art contemporain inaugurent le samedi 10 octobre prochain leur **cinquième saison artistique intitulée *Dis*] Play Off [Line** qui s'étendra jusqu'au 29 août 2021.

Véritable trait d'union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison suivante qui viendront l'habiter çà et là dans des versions métamorphosées - qu'elles soient prolongées ou anticipées -, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d'existence du centre d'art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l'âge adulte, n'attendant pas pour cela d'avoir atteint l'âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* - qui n'est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu'il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d'associations, de scénographies ou de regards, le jeu - accompagné de ses règles et de leurs infractions - est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d'octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu'un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis*] Play Off [Line. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l'esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l'élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l'activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses pré-supposés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l'émergence d'une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l'exploration et à l'expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s'accompagne également d'une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d'accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l'invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l'on pourrait appeler une « poétique de l'*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

**10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5<sup>e</sup> saison artistique / vernissage du 1<sup>er</sup> cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures**

- \* *Interrelations*, Lucy + Jorge Orta, Grande Halle, prolongation jusqu'au 21 février
- \* *IN HAWAII*, Benoît Maire, Galerie Haute, visible prolongation jusqu'au 7 février
- \* *Atlas / Partitions silencieuses*, Cécile Le Talec, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre
- \* *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre
- \* *Ludovic*, Ludovic Chemarin®, Parc de sculptures, prolongation jusqu'au 3 janvier
- \* *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de Bernhard Rüdiger

**21 novembre 2020** : performance *Partitions dansées* de David Drouard dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec.

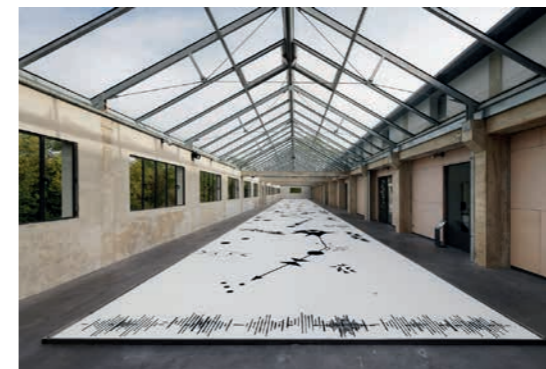
Non accessible aux publics dans le respect des règles posées sur la deuxième période de confinement, cette dernière fera néanmoins l'objet de la réalisation par **Marine de Contes** d'un moyen métrage co-produit par Les Tanneries - Centre d'art contemporain et **Archange Productions** intitulé *Atlas des partitions dansées*.



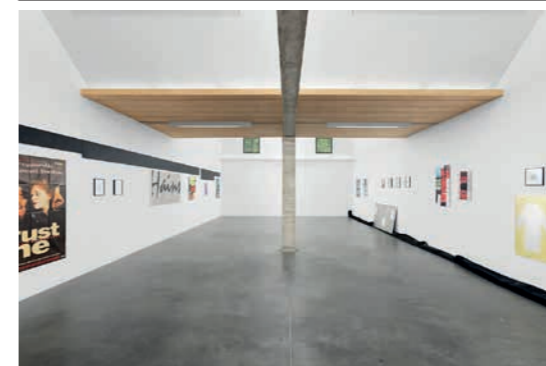
Lucy + Jorge Orta  
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)  
Vue de l'exposition *Interrelations*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire  
(né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux)  
Vue de l'exposition *IN HAWAII*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly  
© ADAGP, Paris, 2020



Cécile Le Talec  
(née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)  
Vue de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses*  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse  
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)  
*La Capitale, Tomes I et II, vol. II*  
Vue de l'exposition  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin®  
(entité créée en 2011)  
*Parasite*, 2020  
Vue de l'exposition Ludovic  
Photo : Aurélien Mole  
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



### **23 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions**

- \* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021
- \* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021

**6 février** : restitution aux Tanneries de la **résidence La Verrerie 2019** consacrée à la *Paresse* (présentation d'ouvrage et performances) et finissage de l'exposition *IN HAWAII* de **Benoît Maire**, Galerie Haute

**20 février** : conversation publique avec **Lucy et Jorge Orta** dans le cadre du finissage de l'exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations* et de la restitution du projet d'action éducative *L'École ORTA*

**6-27 mars 2021** : restitution de la résidence de l'artiste **Cylix** aux Tanneries qui aura débuté en janvier 2021, Grande Halle

**20 mars 2021** : conversation publique avec **Minia Biabiany**

**27 mars 2021** : festival *McLuhan* en partenariat avec l'ÉSAD Orléans, Grande Halle

>> **À noter** : les reports des expositions de **Martine Aballéa** et des **Simonnet** sur la saison prochaine. Cette contrainte – liée aux prolongements de la plupart des expositions du premier cycle afin de pallier les conséquences du deuxième épisode de confinement – a cependant fait naître l'enjeu de nouveaux développements proposés aux artistes, invités à considérer leurs projets respectifs dans des phases de recherche et d'étude étendues et dans le cadre de projets éditoriaux qui viendront accompagner les expositions.



Minia Biabiany (née en 1988 en Guadeloupe, vit et travaille entre Paris et Mexico)  
*Toli toli*, 2018  
Vue d'exposition *We Don't Need Another Hero*, 10<sup>e</sup> Biennale de Berlin, 2018  
Partenaires : Biennale de Berlin et Horizn Biennial Award.  
Photo : Tim Ohler  
Courtesy de l'artiste



École  
supérieure  
d'Art  
et de  
Design  
d'Orléans



Cylix (née en Allemagne, vit et travaille à Berlin)  
*16bitwolf*, 2020  
Visuel de travail - Projet en cours  
Photo et courtesy de l'artiste



Cylix (née en Allemagne, vit et travaille à Berlin)  
*16bitwolf*, 2020  
Visuel de travail - Projet en cours  
Photo et courtesy de l'artiste

**10 avril 2021 : vernissage du 3<sup>e</sup> cycle d'expositions**

- \* *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer, commissaire invité Klaus Speidel, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
- \* Sammy Engramer, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
- \* Élodie Lesourd, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

**24 avril 2021** : conversation publique avec Sammy Engramer et Élodie Lesourd

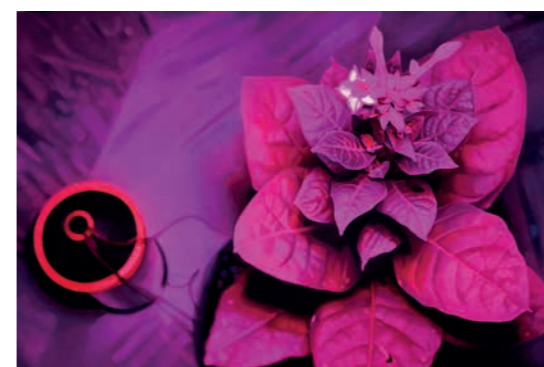
**29 mai 2021** : conversation publique avec Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel



Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)  
Visuel officiel de l'exposition *Figures de pensées*  
Photo : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel  
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly



Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)  
*Valentin.e*, 2012  
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)  
*Lust Magic Obscure*  
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016  
visuel officiel de l'exposition  
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd  
*Solution #8*, 2018  
Vue de peinture murale in situ  
Printemps de Septembre, Lieu-Commun, Toulouse  
Photo : Damien Aspe  
Courtesy de l'artiste

**26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4<sup>e</sup> cycle d'expositions**

- \* **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- \* **Chambre double**, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi, Michala Julinyova, Florence Schmitt, Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

**29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur**

>> Retrouvez le fil de la programmation sur :  
<http://www.lestanneries.fr/agenda/>



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)  
Vue d'exposition, 2004  
Galerie Michel Rein  
Photo et courtesy de l'artiste  
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)  
*Gong solo*, 2013  
Vue d'exposition à la BB15, 2013  
Photo : BB15  
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)  
*Something Steers Us Both*, 2019  
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol  
Photo: Hugard & Vanoverschelde  
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)  
*Antennes*, 2020  
Vue d'atelier  
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)  
*Sans titre* (titre de travail), 2020  
Vue d'atelier  
Photo et courtesy de l'artiste

## PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



## INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries  
Centre d'art contemporain  
234 rue des Ponts  
45200 Amilly



Informations générales :  
02.38.85.28.50  
[contact-tanneries@amilly45.fr](mailto:contact-tanneries@amilly45.fr)  
[www.lestanneries.fr](http://www.lestanneries.fr)

Ouvert du mercredi au dimanche  
de 14h30 à 18h  
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !  
[lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)



Contact presse & relations publiques :  
Louise Le Moan  
[louise.lemoan@amilly45.fr](mailto:louise.lemoan@amilly45.fr)

### Accès :

- Transports en commun depuis Montargis  
Réseau bus Amelys  
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris  
Ligne TER Paris - Nevers  
au départ de la Gare de Paris Bercy  
Ligne R du Transilien Paris - Montargis  
au départ de la Gare de Lyon  
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris  
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,  
sortie D943 Amilly Centre

